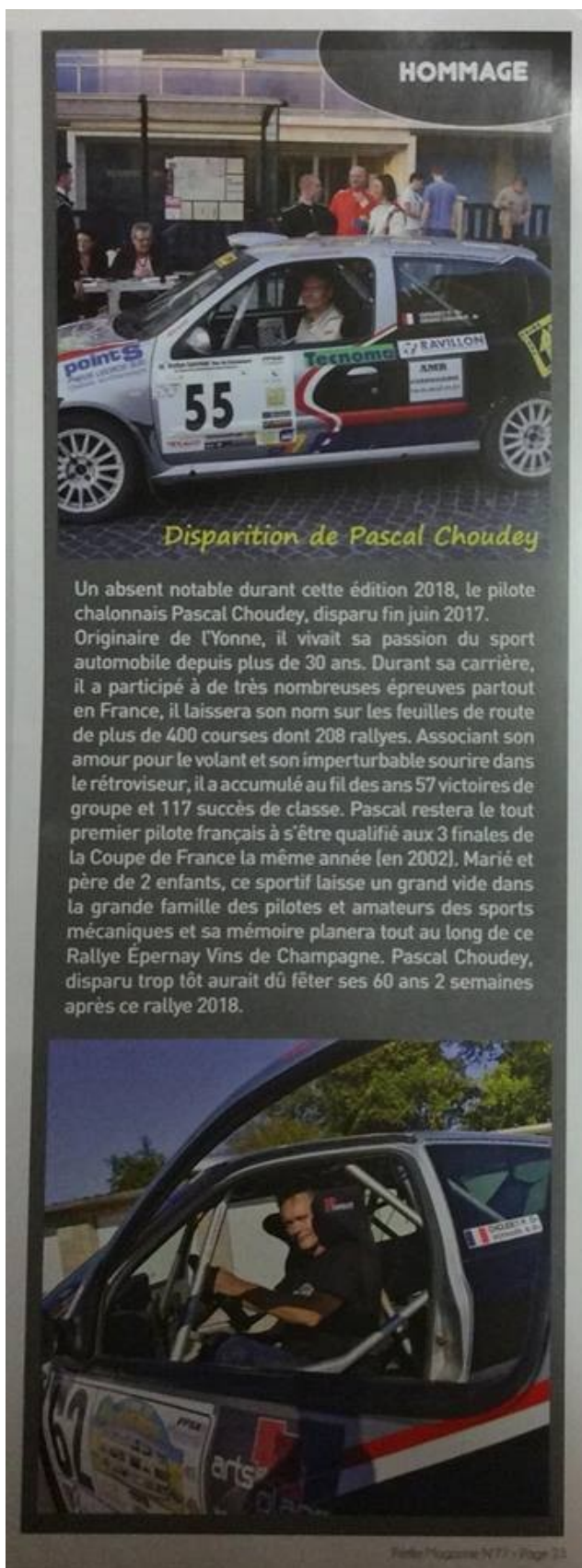


Team Choudey Compétition : les articles de presse en hommage à Pascal à l'approche du 22ème rallye Epernay Vins de Champagne !!!

- publié le 20 mars 2018 -

dans Pétille Magazine du mois de mars 2018

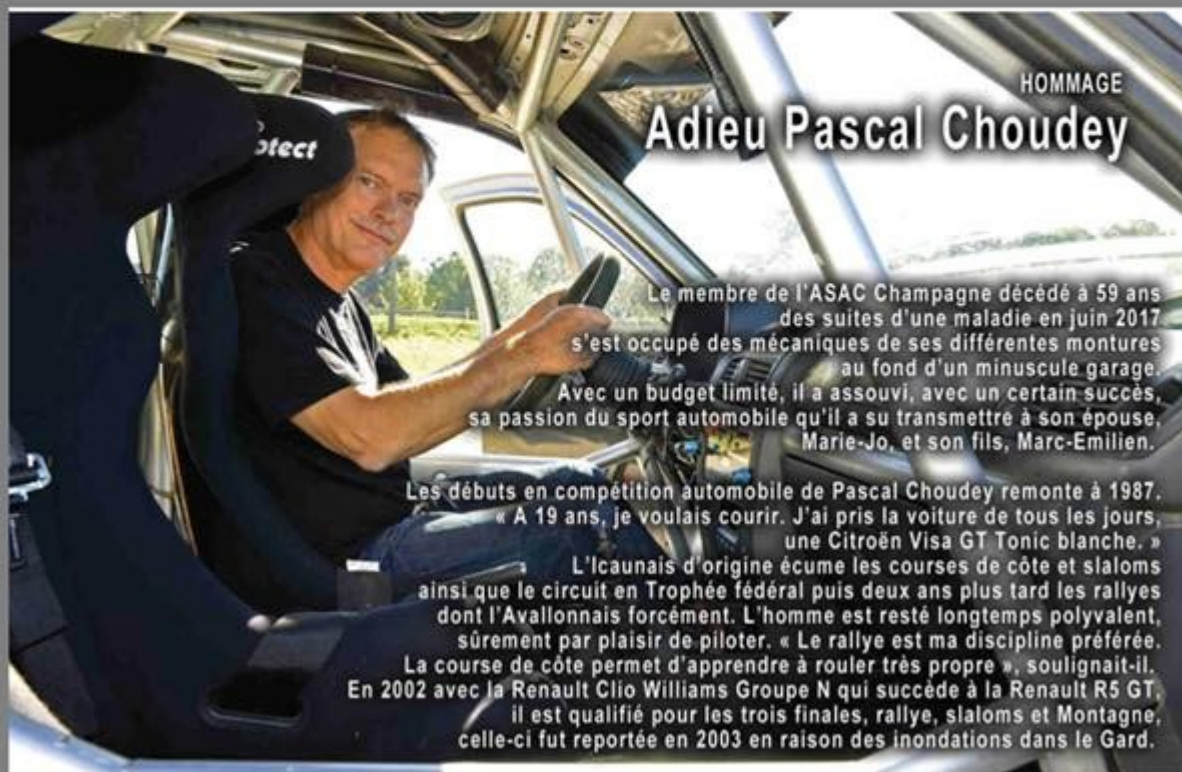


dans le guide malin du 22ème rallye Epernay Vins de Champagne comptant pour le Championnat de France 2ème division (à lire ci-dessous)

Team Choudey Compétition : les articles de presse en hommage à Pascal à l'approche du 22ème rallye Epernay Vins de Champagne !!!

- publié le 20 mars 2018 -

22^{ème} Rallye Epernay Vins de Champagne



HOMMAGE

Adieu Pascal Choudey

Le membre de l'ASAC Champagne décédé à 59 ans des suites d'une maladie en juin 2017 s'est occupé des mécaniques de ses différentes montures au fond d'un minuscule garage. Avec un budget limité, il a assouvi, avec un certain succès, sa passion du sport automobile qu'il a su transmettre à son épouse, Marie-Jo, et son fils, Marc-Emilien.

Les débuts en compétition automobile de Pascal Choudey remonte à 1987. « A 19 ans, je voulais courir. J'ai pris la voiture de tous les jours, une Citroën Visa GT Tonic blanche. » L'icaunais d'origine écume les courses de côte et slaloms ainsi que le circuit en Trophée fédéral puis deux ans plus tard les rallyes dont l'Avallonnais forcément. L'homme est resté longtemps polyvalent, sûrement par plaisir de piloter. « Le rallye est ma discipline préférée. La course de côte permet d'apprendre à rouler très propre », soulignait-il. En 2002 avec la Renault Clio Williams Groupe N qui succède à la Renault R5 GT, il est qualifié pour les trois finales, rallye, slaloms et Montagne, celle-ci fut reportée en 2003 en raison des inondations dans le Gard.



Au rayon des meilleurs souvenirs, la saison 2002 :

« Avec la Williams face aux RS, partout où j'allais, j'étais devant. Je ne me rendais pas compte que je roulais vite. »

La Finale en Corse en 2005 l'incite à aller sur le championnat de France, ce qu'il fait dès l'année suivante en s'engageant au Rouergue (il compte 4 participations), au Touquet et aux Cévennes.

En 2008, Pascal découvre la terre sur l'insistance de Marc-Emilien, son fils. 2009 est à oublier : casse moteur à Epernay, Clio détruite au Lorraine et 309 dans les Causses...

Le break est de courte durée. En septembre 2010,

Pascal trouve sur un site Internet, une Renault Clio RS Ragnotti Groupe A en Roumanie. Avec, il sévit sur des épreuves de tout niveau, asphalte et terre.

Comme toutes ses voitures, il l'entretient et la prépare méticuleusement dans un minuscule garage.

Au printemps 2016, il acquiert la Clio R3 dont il rêve pour disputer le Rallye Epernay-Vins de Champagne.

A son volant, il dispute trois rallyes. La maladie se déclare plus forte et l'emporte.

Avide de découverte et avec des moyens limités,

Pascal a boucliné aux quatre coins de la France « sauf la Bretagne », en Belgique et au Luxembourg. Des liens se sont créés à l'international,

en Roumanie et en Allemagne. A son palmarès, figurent une victoire scratch aux Lucioles en 1993, quatre titres de champion de comité Champagne-Ardenne, des victoires de classe en pagaille et près de 300 participations dans toutes disciplines en 30 ans.



Team Choudey Compétition : les articles de presse en hommage à Pascal à l'approche du 22ème rallye Epernay Vins de Champagne !!!

- publié le 20 mars 2018 -

Et dans le dernier Rallyes Mag au sein de l'article consacré à notre ami Jacky Leroy !



Ce véritable passionné, qui totalise près de six cents épreuves au compteur depuis ses débuts en 1978, revient sur quarante ans de licences à travers un discours plein d'enthousiasme et de souvenirs.

TEXTE & PHOTOS QUENTIN RIBAUD. ARCHIVES JACKY LEROY.

Si vous allez chez Jacky Leroy, dans la commune de Cairanne, à quelques mètres de la spéciale homonyme du Terre de Vaucluse, vous ne pourrez pas rater la route et le lieu : trois voitures de rallye y sont garées, ainsi qu'une nouvelle caisse de Mitsubishi pour remplacer celle qui a été accidentée au Rallye du Bassin Annonéen. L'homme qui réside là a débuté en 1978 avec une Simca Rallye 2 en... course de côte. Aussitôt, il enchaîne : « Mais je me suis rapidement tourné vers le rallye pour différentes raisons : la longueur des épreuves, les spéciales de nuit, le fait d'être deux dans la voiture. J'ai toujours aimé la vitesse, même avec une Mobylette quand

même si on ne l'a terminée qu'une seule fois et 4^e de classe sur vingt-cinq partants (en 1993) », précise Jacky, qui retient aussi les Coupes Renault avec le R5 GT Turbo puis la Clio Williams à la fin des années 80 et au milieu des années 90 : « J'ai réussi à monter trois fois sur le podium mais je n'ai jamais réussi à gagner une manche. » Si on lui demande quel rallye il plébiscite, il n'hésite pas longtemps : « Le Var propose un parcours magnifique. La région autour de Sainte-Maxime est vraiment belle. Je n'oublie pas l'Alsace-Vosges, avec un tracé atypique, ni la Montagne Noire. » Et a contrario ? « Je n'aime pas trop les rallyes dans le Nord. Je les trouve trop rapides. Je n'avais pas aimé

super ! » L'homme aux plus de 150 victoires de classe se souvient de ses nombreux affrontements avec Pascal Choudey, malheureusement décédé en 2017. « À l'Alsace-Vosges 2007, en Championnat de France, j'ai remporté la classe pour quelques secondes. Il était venu participer au Terre de Vaucluse en 2015 et il avait dormi chez moi. C'était un bon copain. » Avec six cents épreuves au compteur, Jacky peine pourtant à ressortir une anecdote en particulier : « Une année, j'ai participé à deux rallyes le même week-end. Ce fut une expérience assez originale : je dormais dans